



PRESS BOOK ODEADOM
FÉVRIER - MARS 2019



PARUTIONS OBTENUES

SUPPORT	TYPE	DATE	JOURNALISTE	SUJET	LIEN	INTERVIEWS HERVE DEPERROIS	NB ARTICLES
ALIMENTATIONGENERALE.FR	WEB	18-févr	PIERRE HIVERNAT	CP ODEADOM SIA 2019	Lien : https://alimentation-generale.fr/agenda/comment-conforter-et-renforcer-la-securite-alimentaire-des-territoires-ultramarins/	0	1
FRANCETVINFO.FR	WEB	18-févr	OLIVIER MURAT	CP ODEADOM SIA 2019	Lien : https://la1ere.francetvinfo.fr/wallisfutuna/wallis-futuna-au-salon-agriculture-2019-premiere-681023.html	0	1
FRANCEANTILLES.FR	WEB	19-févr	-	CP ODEADOM SIA 2019	Lien : https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/economie/l-odeadom-s-investit-au-salon-de-l-agriculture-526155.php	0	1
FRANCETVINFO.FR	WEB	24-févr	PIERRE LACOMBE	Visite politiques Stand ODEADOM	Lien : https://la1ere.francetvinfo.fr/salon-agriculture-passage-presque-oblige-politiques-stands-outre-mer-684990.html	0	1
France Ô - LES TEMOINS D'OUTRE-MER	TV	25-févr	SONIA CHIRO	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Lien de visionnage : http://itom.fr/emissions/Produire-et-consommer-local-le-soutien-a-lagriculture-pays-1081/x732a0f	1	1
RCI	TV	26-févr	KENZO MARCELIN	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire (Interview Hervé Deperrois)	Interview de Hervé Deperrois sur l'alimentation locale pour le journal de Guadeloupe (18h le 26/02)	1	1
RCI	TV	26-févr	KENZO MARCELIN	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire (Interview Hervé Deperrois)	Interview de Hervé Deperrois sur l'alimentation locale pour le journal de Martinique (18h le 26/02)		1
LA TETE ET LE CORPS.COM	SOCIAL MEDIA	26-févr	GREGOIRE JOLY	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Publication d'une story Instagram autour du colloque ODEADOM	-	5
ZINFOS.COM	WEB	26-févr	-	Visite politiques Stand ODEADOM	Lien : https://www.zinfos974.com/📺-Girardin-et-Philippe-rendent-visite-aux-stands-Outre-mer-du-Salon-de-agriculture_a137734.html	0	1
France Ô	TV	13-mars	-	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview de Hervé Deperrois - Diffusion à 18H ÉMISSION TBD	1	1
RCI.FM	WEB	28-févr	Olivia LOSBAR	Concours général Agricole	Lien : https://www.rci.fm/infos/societe/la-guadeloupe-primee-au-concours-general-agricole-2019	0	1
ALIMENTATIONGENERALE.FR	WEB	28-févr	PIERRE HIVERNAT	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview vidéo de Hervé Deperrois sur l'alimentation locale Lien : https://alimentation-generale.fr/entretien/herve-deperrois-directeur-de-lodeadom-lun-des-piliers-des-politiques-agricoles-outre-mer/	1	1
OUTREMER 1ÈRE - (Matin 1ère - "L'invité du jour")	TV	28-févr	JEAN-MARC THIBAUDIER	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview de Hervé Deperrois sur l'alimentation locale + les actions de l'ODEADOM	1	1
OUTREMER 1ÈRE - (Matin 1ère - "L'invité du jour")	RADIO	28-févr	JEAN-MARC THIBAUDIER	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview de Hervé Deperrois sur l'alimentation locale + les actions de l'ODEADOM Lien d'écoute : https://la1ere.francetvinfo.fr/emissions-radio/l-invite-du-jour		1
JOURNAL DE MAYOTTE.FR	WEB	04-mars	GAUTHIER DUPRAZ	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview de Hervé Deperrois réalisée suite au Colloque Lien : https://lejournaldemayotte.yt/2019/03/04/salon-de-lagriculture-de-paris-la-securite-alimentaire-en-filigrane/	1	1
JOURNAL DE MAYOTTE	PRINT	04-mars	GAUTHIER DUPRAZ	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview de Hervé Deperrois réalisée suite au Colloque		1
OUTREMER 1ÈRE - PLANETE OUTREMER	RADIO	13-mars	CAROLINE MARIE	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Interview de Hervé Deperrois sur l'alimentation locale Lien d'écoute : https://la1ere.francetvinfo.fr/emissions-radio/planete-outre-mer	1	1
FRANCEANTILLESGUYANE.FR	WEB	19-mars	-	Sujet colloque : Autosuffisance alimentaire	Lien : https://www.franceguyane.fr/actualite/economie-consommation/l-odeadom-s-investit-au-salon-de-l-agriculture-438328.php	0	1
TOTAUX INTERVIEWS / PARUTIONS						7	22



MENU



Alimentation Générale

LA PLATEFORME DES CULTURES DU GOÛT



RETOUR

PRÉCÉDENT →

AGENDA > TERRITOIRES ULTRAMARINS

Comment conforter et renforcer la sécurité alimentaire des territoires ultramarins ?

PAR PIERRE HIVERNAT | 18.02.19

PROPOSER
DES ARTICLES





Dates



26
février
2019



Lieu



Salon
de
l'agriculture



Organisateur



Office
de
développement
de
l'économie
agricole
des
départements
d'Outre-
mer
(ODEADOM)

EN SAVOIR PLUS

Colloque animé par Pascal BERTHELOT, journaliste
PROGRAMME PRÉVISIONNEL

Introduction : **Pourquoi développer la sécurité alimentaire des Outre-mer ?**

Monsieur Hervé DEPERROIS, Directeur de l'ODEADOM.

Intervention d'un représentant du ministère des Outre-mer.

Des besoins inégalement couverts par la production locale – Madame Thérèse HARTOG, chargée de mission au Secrétariat Général de l'ODEADOM.

14h50 : TABLE RONDE : Une demande en pleine expansion

Les collectivités locales en première ligne – Monsieur Serge HUAKAU, Maire de Petite-Ile – Vice Président du Conseil Départemental de la Réunion, délégué à l'agriculture.

La gastronomie s'invite dans nos cuisines – Madame Béatrice FABIGNON, Consultante spécialisée dans la Gastronomie des Outre-Mer, Cheffe Euro Toques France et Présidente de « Sable noir ».

Les nouvelles attentes des consommateurs – Monsieur Jean-Michel Saingainy, représentant des consommateurs au Conseil d'administration de l'ODEADOM.

15h50 : TABLE RONDE : Comment mieux structurer l'offre ?

Le dynamisme de la filière animale à la Réunion – Madame Laure-Hélène RIBOLA, Secrétaire générale de l'Association réunionnaisse interprofessionnelle pour le bétail et la viande (ARIBEV).

Un outil au service des filières : le futur Marché d'Intérêt Régional – Monsieur Ary CHALUS, Président du Conseil Régional de Guadeloupe (Sous-réserve).

L'exemple des agro-industriels martiniquais – Monsieur Hervé TOUSSAY, représentant de l'Association Martiniquaise pour la Promotion de l'Industrie (AMPI), gérant de la société « La Tivolienne » (café et confitures).

Sécuriser les relations entre producteurs et grande distribution – Monsieur Gilles SANCHEZ, Président de l'association de préfiguration interprofessionnelle des filières végétales de guyane (APIFIVEG).

16h50 : Conclusion par un représentant du ministère de l'agriculture et de l'alimentation.

Partagez moi !



🏠 / **WALLIS ET FUTUNA**

Wallis et Futuna au salon de l'agriculture 2019, une première !

C'est une première, Wallis et Futuna sera présent au salon de l'agriculture 2019 porte de Versailles. Une délégation de 8 personnes représentera le fenua. Membres de la CCIMA et professionnels du secteur primaire sont du voyage.



© WF LA 1ÈRE. Dernières préparations avant le départ pour le salon de l'agriculture 2019

Par Olivier Murat

Publié le 18/02/2019 à 10:34

Wallis et Futuna au salon de l'agriculture à Paris, c'est une première. La Chambre de Commerce d'Industrie des Métiers et de l'Artisanat envoie dès ce lundi 18 février 2019, 8 personnes participer à ce grand-rendez-vous annuel. Cette année, le territoire est invité par l'ODEADOM (Office de développement de l'économie agricole d'outre-mer) et n'exposera que pendant un jour mais c'est l'occasion pour les participants de promouvoir le fenua à partir de nos produits locaux. Le salon de l'agriculture se tient porte de Versailles du 23 février au 3 mars 2019

Au menu de cette journée du 27 février 2019 des produits à faire déguster et à offrir :

Cette année 2019 les professionnels n'ont pas le droit de vendre. Le but de

ce premier déplacement est de préparer une présence plus importante avec un stand "Wallis et Futuna" en 2020. Le mercredi 27 février 2019 sur le stand de l'ODEADOM, les visiteurs pourront déguster des chips de mei (fruit à pain), du taro, des confitures. Ils pourront également découvrir le tuitui, l'huile de coco, huile de tamanu (produit rare et de qualité) et miel.

Seilala VILI, Lotana Moefana et Soane Vakalepu ont rencontré la délégation avant son départ. Elle préparait avec enthousiasme toutes les petites merveilles du fenua.

WALLIS ET FUTUNA PARTICIPERA AU SALON AGRICULTURE POUR LA 1ERE FOIS



SUR LE MÊME THÈME



**Du granulé pour porcs
"made in Wallis"**



**Des fruits à profusion en
cette saison à Wallis**



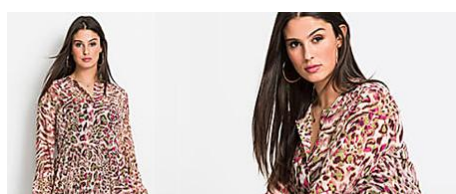
**Agriculture : les produits
locaux fortement
demandés par les
consommateurs**

• 1 À CONSULTER AUSSI



**Papouasie-Nouvelle-Guinée : Des serpents
pour passer aux aveux**

CONTENUS SPONSORISÉS



Bonprix vous présente la mode tendance 2019
bonprix



Actualité - Économie

A A   0






TERRITOIRE

L'Odeadom s'investit au salon de l'Agriculture

Mercredi 20 février 2019

 Recommander
  Partager
 Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

L'office de développement de l'économie agricole d'Outre-mer soutiendra les productions ultramarines lors du salon de l'Agriculture, du 23 février au 3 mars.

Chargé d'œuvrer au développement durable de l'économie agricole des départements d'Outre-mer, l'Odeadom ne manque jamais de dispenser son soutien lors des événements majeurs. C'est le cas lors du salon de l'Agriculture, auquel il participe depuis plus de 20 ans, toujours dans le stand dévolu aux Outre-mer. Cette année encore, du 22 février au 3 mars, l'Office occupera une place privilégiée dans le pavillon 5.

Au cours de cette manifestation, l'Odeadom mettra à la disposition des professionnels domiens un espace privilégié pour rencontrer les décideurs publics et les représentants du ministère de l'Agriculture. Il se situe là dans un de ces rôles majeurs, celui de « favoriser la concertation entre les professionnels et l'administration », notamment dans l'éventualité d'une nécessaire adaptation des soutiens nationaux et européens au contexte ultramarin.

UN ATELIER CULINAIRE

L'Odeadom ira, par ailleurs, à la rencontre des visiteurs du salon en leur proposant un quiz consacré à l'agriculture d'Outre-mer et aux produits agricoles ultramarins. Dans le même esprit, un chef culinaire, spécialiste de l'outre-mer, animera « l'atelier culinaire de l'Odeadom », atelier de dégustation des produits agricoles ultramarins avec des recettes modernes à base d'aliments traditionnels.

Enfin, comme c'est le cas chaque année, le stand de l'Odeadom accueillera (28 février, 16 heures), en présence du ministre de l'Agriculture, la remise des médailles d'or du Concours général agricole des produits d'outre-mer. L'occasion, une nouvelle fois, de distinguer nos produits phares, notamment nos rhums...



Salon de l'agriculture: le passage (presque) obligé des politiques sur les stands Outre-mer

Pour sa deuxième année à l'Elysée, Emmanuel Macron ne s'est (toujours) pas rendu sur les stands Outre-mer à l'occasion de l'ouverture du salon de l'agriculture le samedi 23 février. Edouard Philippe, Christophe Castaner ou encore Marine Le Pen ,eux, n'ont pas fait l'impasse et l'ont fait savoir.



© CAPTURE D'ÉCRAN RÉSEAUX SOCIAUX

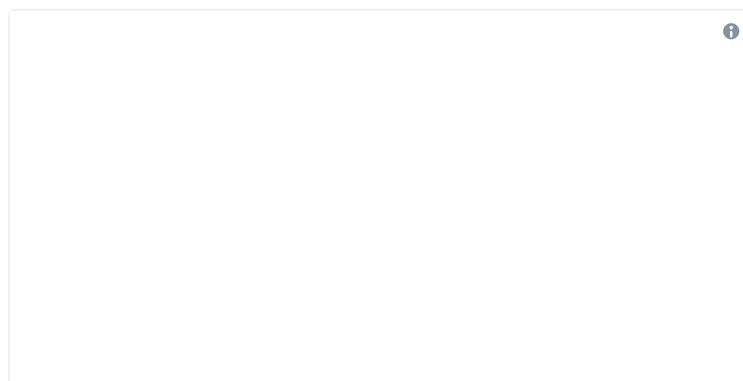
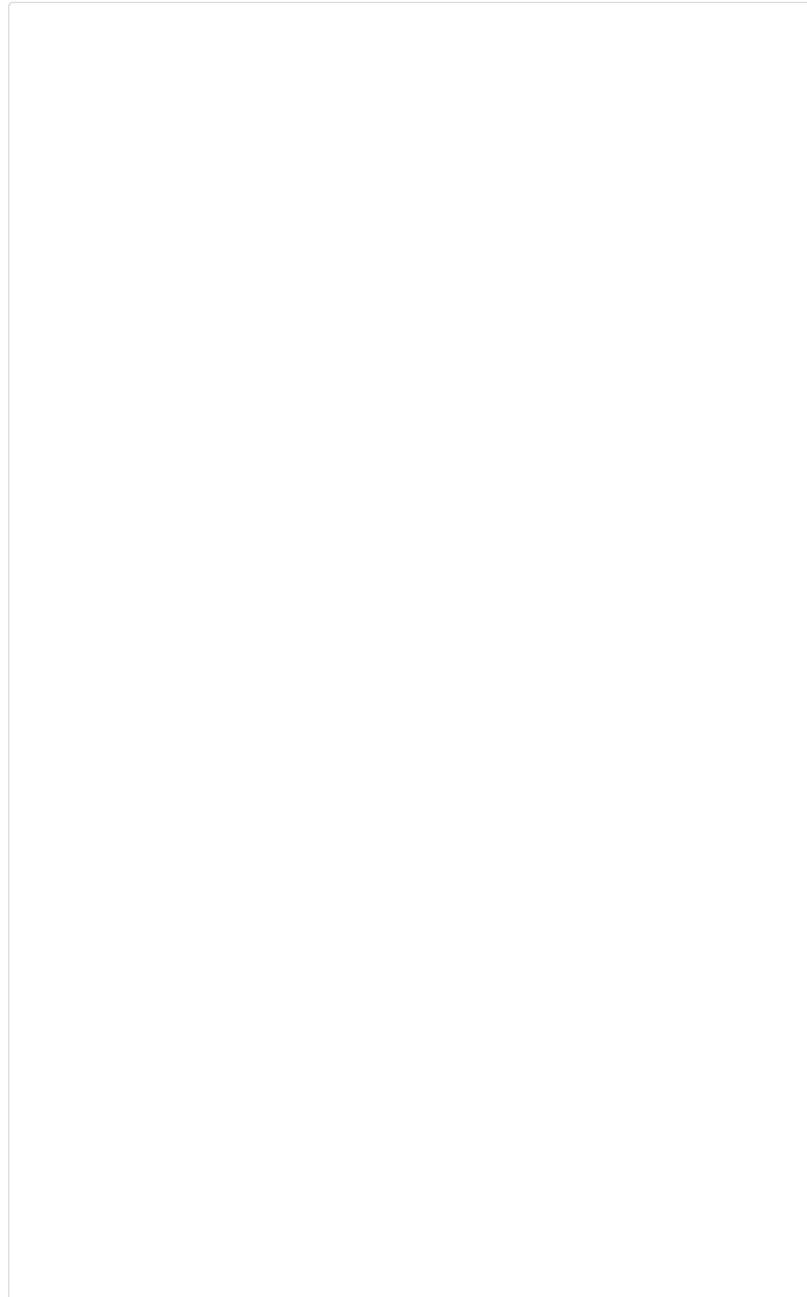
Par Pierre Lacombe

Publié le 28/02/2019 à 15:28, mis à jour le 28/02/2019 à 16:36

Le salon de l'agriculture est un passage obligé pour la classe politiques qui généralement ne manquent pas l'occasion d'aller saluer la France des Outre-mer.

Mais cette année encore, et malgré un nouveau record du temps de présence porte de Versailles, Emmanuel Macron n'a pas trouvé le temps ou l'énergie d'aller déguster un verre de rhum, un punch coco, une confiture de goyave ou du miel de Lifou. Pourtant, l'an passé, un proche conseiller du président s'appliquait à souligner la volonté de ne vexer personne. *"Si jamais on oublie, par exemple, le stand des Outre-mer, cela peut devenir une affaire d'Etat"*, indiquait-il.

L'absence du président au pavillon des Outre-mer a été en partie comblée ce mardi 26 février par la visite d'Edouard Philippe, accompagné d'Annick Girardin, la ministre des Outre-mer et de Didier Guillaume, le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation. Une visite que le Premier ministre, ou plutôt ses collaborateurs, n'a pas oublié de relayer sur les réseaux sociaux avec ce petit commentaire: *"Sur les stands Outre-mer du Salon de l'Agriculture, on peut toujours compter sur la qualité et la chaleur de l'accueil !"* Le Premier ministre qui en a profité pour annoncer que sa prochaine visite Outre-mer serait *"probablement"* en Guyane.





Didier GUILLAUME 
@dguillaume26



#SIA2019 #PositiveAgriculture les outremers ont les mêmes défis à relever : montée en gamme de leurs produits et diversification durable de leurs agricultures
#TransitionAgroÉcologique @odeadom @EPhilippePM
♥ 21 12:14 - 26 févr. 2019

 Voir les autres Tweets de Didier GUILLAUME



Annick Girardin 
@AnnickGirardin



Je remercie l'ensemble des participants d'#Outremer du salon de l'agriculture pour leur accueil chaleureux. Nos territoires occupent une place importante dans le rayonnement de nos savoir-faire ! #SIA2019 #PositiveAgriculture
♥ 53 16:34 - 26 févr. 2019

 28 personnes parlent à ce sujet



Christophe Castaner, le ministre de l'Intérieur, a également réservé une partie de sa visite aux Outre-mer en soulignant sur son compte Twitter "les exceptionnelles richesses de nos départements et territoires"



Christophe Castaner 
@CCastaner



Le pavillon des outre-mer rassemble au @Salondelagri les exceptionnelles richesses de nos départements et territoires ultramarins.
Merci pour votre accueil, votre énergie, votre enthousiasme.
♥ 126 18:58 - 27 févr. 2019 · Salon international de l'agriculture

49 personnes parlent à ce sujet

La présidente du Rassemblement national est une habituée du pavillon des Outre-mer qu'elle ne manque jamais de visiter durant le salon de l'agriculture. Ce jeudi 28 février, Marine Le Pen, accompagnée de Jordan Bardella, a notamment fait une pause à l'heure du déjeuner pour goûter les saveurs antillaises, avant de reprendre au pas de charge sa visite. Le tête de liste aux élections Européennes s'est fendu d'un tweet mentionnant la "petite halte au pavillon des Dom-Tom". L'expression Dom-Tom qui n'est plus utilisé d'ailleurs depuis plusieurs années. Désormais, "les Outre-mer" définissent les départements, les collectivités, les régions et les pays ultramarins.



Jordan Bardella ✓
@J_Bardella



Petite halte chaleureuse au pavillon des Dom-Tom avant de reprendre la visite du #SalonDeLAgriculture ! 🌴🍹

👍 284 14:09 - 28 févr. 2019

177 personnes parlent à ce sujet

SUR LE MÊME THÈME



Comité Interministériel des Outre-mer : le gouvernement annonce l'ouverture de lycées de la mer



Le Sénat donne son feu vert à la modification du statut de la Polynésie française



Jean-Hugues Ratenon à Edouard philippe : "Après le travail d'intérêt général, comptez-vous rétablir l'esclavage ?" [VIDEO]

L'ACTU EN VIDÉO



Émission du lundi 25 février 2019

France Ô – 26 979 000 Auditeurs





Type : TV

Emission : Flash info Guadeloupe

Sujet : Auto-suffisance alimentaire des
outre-mer

Date : 26 février 2019

Heure : 18h



Type : TV

Emission : Flash info Martinique

Sujet : Auto-suffisance alimentaire des
outre-mer

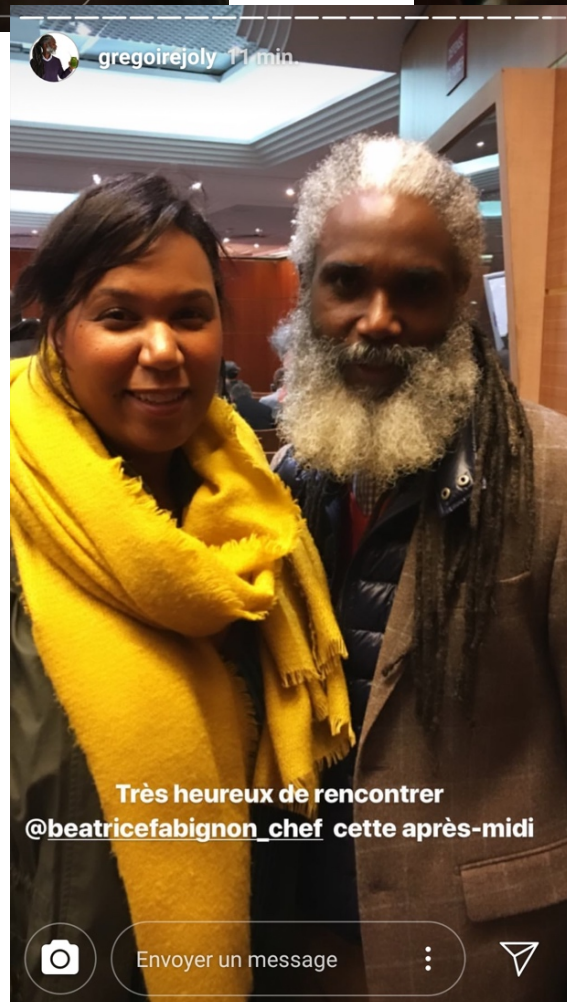
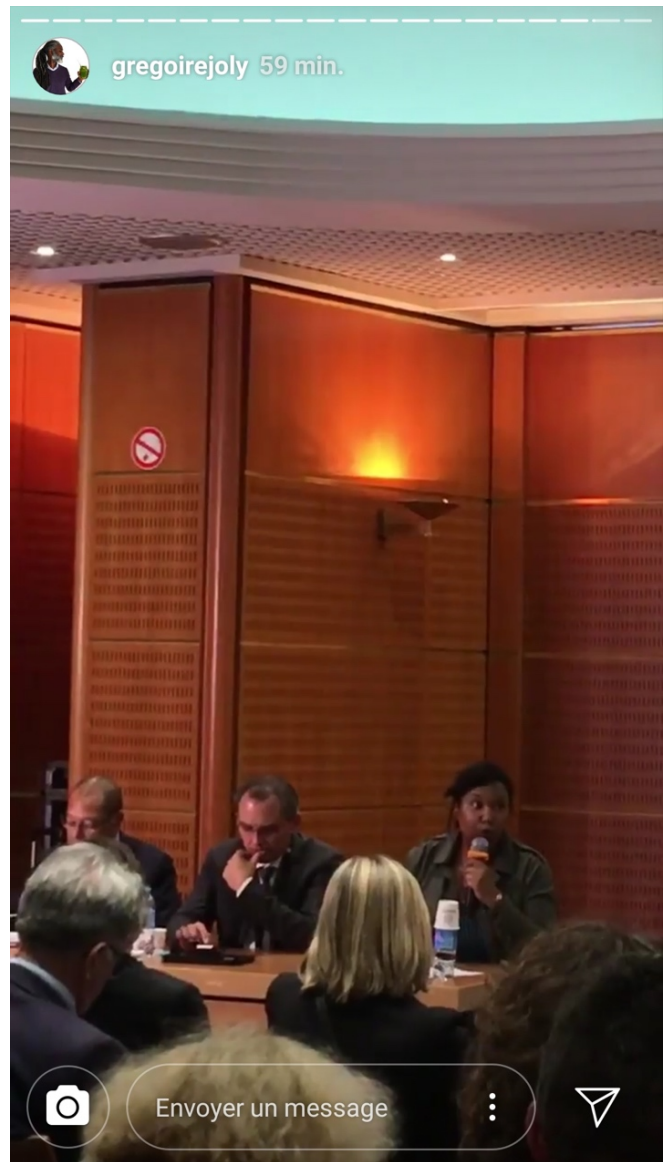
Date : 26 février 2019

Heure : 18h



Story Instagram 26 février 2019





**ALERTE INFO :**  Cette automobiliste passe près de la catastrophe sur la Route du Littoral 13/03/2019

Société

 Girardin et Philippe rendent visite aux stands Outre-mer du Salon de l'agriculture

Mardi 26 Février 2019 - 15:59



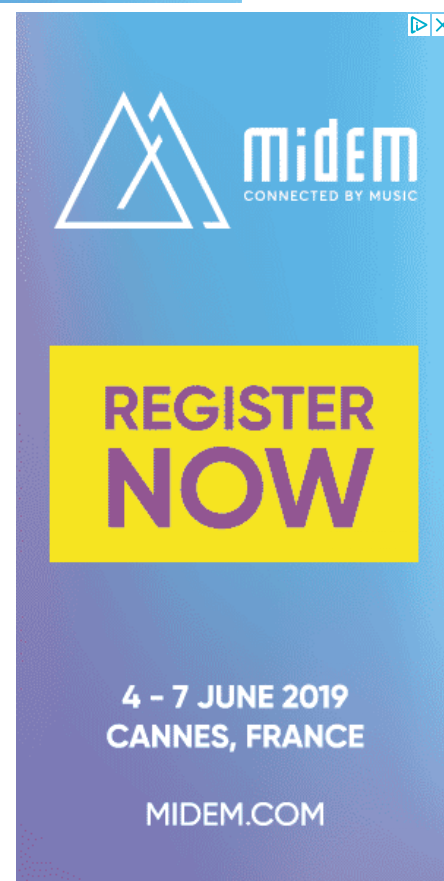
Annick Girardin est allée à la rencontre des professionnels du secteur agricole des outre-mer ce mardi dès 9H au Salon International de l'Agriculture à Paris.

417

 J'aime Tweet

Elle a échangé avec les représentants des différentes filières agricoles et doit ouvrir cet après-midi, à 14h00 (heure de Paris), le colloque de l'Office de développement de l'économie agricole d'outre-mer (ODEADOM), sur l'autonomie alimentaire.

Un colloque auquel assisteront les représentants de La Réunion, élus de la Chambre



PUBLICITÉ

d'agriculture, de la Région et du Département.



Hier, les délégations Outre-mer recevaient la visite du Premier ministre :



Serge Hoareau, vice-président du Conseil départemental délégué à l'agriculture, accueille Edouard Philippe (photo : Outremer360.com)

Zinfos974
Lu 1804 fois

1. Posté par **Samem** le 26/02/2019 17:45 📱 (depuis mobile)

De toutes facon c un 1er ministre en fin de mandat.....

2. Posté par **Pro no stick** le 26/02/2019 20:10 📱 (depuis mobile)

Chaque annee la même masse-carade..

Seule celle de GB vaut le coup.

JEU CINE 50 à gagner places



SM5+

(2x0,65€ par envoi plus prix d'un sms)

Les+ du jour

Un jeune Réunionnais frappé à mort à Reims

12/03/2019 - N.P

Paris : Le policier ayant accidentellement tué sa collègue avec son arme de service est réunionnais

12/03/2019 - N.P

Un petit hélicoptère s'écrase dans le cirque de Mafate

12/03/2019 - Pierrot Dupuy

Cette automobiliste passe près de la catastrophe sur la Route du Littoral

13/03/2019 - NP

Croix érigée sur le Chemin des Anglais: Reconnu coupable, le retraité devra remettre en état le site

12/03/2019 - Charline Bakowski

Garder son enfant handicapé en milieu scolaire : Pour Nathalie, un combat de tous les jours

12/03/2019 - PB

Annick Girardin de retour à La Réunion dimanche

12/03/2019 - Zinfos974

Le champion de France de body-building cogne... sur sa maîtresse de longue date par jalousie !

13/03/2019 - Jules Bénard

Le "prêtre malgache et tamoul" conteste sa condamnation pour viols

13/03/2019 - Charline Bakowski



Type : TV

Emission : NC

Sujet : Auto-suffisance alimentaire des
outre-mer

Date : 27 février 2019

Heure : 18h

Infos (/infos) / Société (/infos/societe) / La Guadeloupe primée au Concours Général Agricole 2019

La Guadeloupe primée au Concours Général Agricole 2019

Le palmarès a été dévoilé ce mercredi. La Guadeloupe obtient 23 médailles dont 5 en or. Les prix seront remis ce jeudi sur le stand de l'Odeadom.

RCI.FM | le 27/02/2019 à 09:47
Par Olivia LOSBAR



rum

On connaît désormais le résultat du traditionnel Concours Général Agricole.

Chaque année, le palmarès de ce concours est attendu avec impatience par les producteurs présents au Salon de l'Agriculture.

Il est connu pour célébrer la qualité des produits et animaux du terroir français.

Les rhums, punches et autres produits ultramarins ont été récompensés lors de cette 128ème édition. Le palmarès a été dévoilé ce mercredi. La Guadeloupe obtient 23 médailles dont 5 en or. Les prix seront remis ce jeudi sur le stand de l'Odeadom.

Palmarès complet 2019:

2019 / Rhums blancs produits à partir de jus de canne, hors AOC Martinique / Rhum blanc avec TAV de 55% vol et plus :

Argent : société agricole de Bologne SA et SARL distillerie Longuetreau

Bronze : SARL distillerie Longuetreau

Flash Infos

05:38 28/02	Martinique La Samaritaine défilera le Golden Lion en finale de la coupe Mutuelle Mare-Gaillard
17:50 27/02	Martinique Madival : pas de livraison de produits durant deux jours
17:46 27/02	Guadeloupe Une embarcation avec des haïtiens chavire à Gourbeyre
17:43 27/02	Martinique Un disjoncteur qui détecte d'éventuelles fuites d'eau
15:29 27/02	Fort-de-France Drapeau rouge-vert-noir à Fort-de-France : les précisions de Didier Laguerre
14:32 27/02	Fort-de-France Une équipe de médecins en renfort au CHUM

Tous les flash infos (/flash-infos)

2019 / Rhums blancs produits à partir de jus de canne, hors AOC Martinique / Rhum blanc avec TAV inférieur ou égal à 50% vol :

Or : Liquoristerie Madras Argent : sarl Montebello

Argent : Bologne sa

Bronze : rhumerie agricole de Bellevue

2019 / Rhums bruns ou élevés sous bois / Rhum brun ou élevé sous bois :

Argent : Damoiseau

2019 / Rhums vieux avec indications géographiques / Rhum vieux 4 ans minimum (VSOP/Cuvée et Réserve spéciales/Vieille réserve/XO/Hors d'âge/Extra old... :

Argent : Bologne SA, Rhum Damoiseau SA et Distillerie Bielle

Bronze : sas marquisat de Sainte Marie

2019 /Miel tropical clair :

Or : Les ruchers de Sapotille

Dans les catégories Punch au Rhum

Punch Ananas :

Bronze : Artisan Rhumier et La case des saveurs

Punch au coco :

Or : Liquoristerie Madras et Distillerie de Séverin

Punch Passion :

Argent : Distillerie de Séverin et La case des saveurs

Bronze : Artisan Rhumier

Punch planteur :

Argent : La case des saveurs

Punch schrub :

Or : Liquoristerie Madras

Punch Vanille :

Argent : société d'exploitation de la distillerie bielle

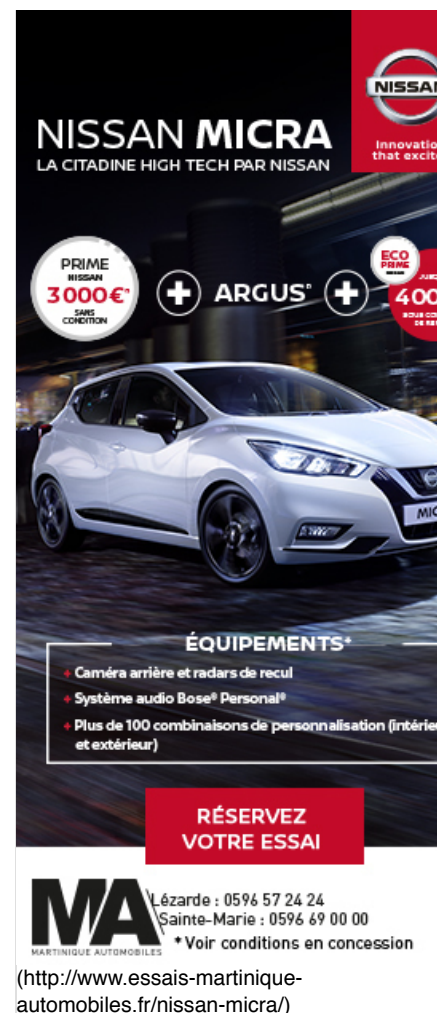
Partager l'article sur :

(/facebook)

(/twitter)

(/whatsapp)

(/google_plus)



NISSAN MICRA
LA CITADINE HIGH TECH PAR NISSAN

PRIME NISSAN 3000€* **ARGUS*** **ECO PRIME 400€***

ÉQUIPEMENTS*

- Caméra arrière et radars de recul
- Système audio Bose® Personal®
- Plus de 100 combinaisons de personnalisation (intérieur et extérieur)

RÉSERVEZ VOTRE ESSAI

MA Lézarde : 0596 57 24 24
Sainte-Marie : 0596 69 00 00
* Voir conditions en concession

(<http://www.essais-martinique-automobiles.fr/nissan-micra/>)

Articles les + lus

- 1 "La mer m'a rendu son corps", témoigne la maman d'Antony
- 2 Un mineur de 16 ans braque un PMU (/infos/faits-divers/un-
- 3 L'incontournable Anse Castallia de Guadeloupe
- 4 Des changements à venir à Orly (/infos/informations-
- 5 Il cultivait 205 pieds de cannabis à Petit-Bourg (/infos/justice/il-

Météo

**Jeudi 28 Février 2019
à 05h48**



**29°C
21°C**

Matin

Après-midi

Soir



ÉDITION DU
28 / 02
2019

Alimentation Générale
LA PLATEFORME DES CULTURES DU GOÛT

FR
SOUTENEZ-NOUS
REJOIGNEZ-NOUS
NEWSLETTER

[RETOUR](#)

ENTRETIEN

Hervé Deperrois, Directeur de l'ODEADOM, l'un des piliers des politiques agricoles outre-mer

PAR PIERRE HIVERNAT | 28.02.19



Il faut bien le dire, Alimentation Générale, comme nombre de ses confrères nationaux, ne s'intéresse que très rarement à nos territoires ultramarins. Erreur. Ce qui s'y joue est passionnant et l'on peut facilement s'en convaincre une fois par an au Salon de l'agriculture avec le colloque qu'organise l'ODEADOM.

Alors, commençons par le commencement, nombre d'entre-vous doivent se poser la question: qu'est-ce donc que cet organisme public : l'Office de développement de l'économie agricole des départements d'Outre-mer (ODEADOM) et quelles sont ses missions? Nous avons rencontré Hervé Deperrois, son directeur, qui répond à cette première question.



Voilà bientôt quatre ans que l'ODEADOM organise chaque année de passionnantes rencontres au Salon de l'Agriculture. Mardi pour cette nouvelle édition, le sujet imposé n'était pas mince : Comment conforter et renforcer la sécurité alimentaire des territoires ultramarins? On y a vu aussi bien défiler des maires que des représentants des consommateurs en passant par des chefs d'entreprises et même une cheffe cuisinière. Année après année, il semble que les territoires ultramarins font de grands pas, peu connus dans en Métropole, c'est le constat d'Hervé Deperrois.



Enfin, et ça va mieux en le disant, les territoires ultramarins ne sont nullement exclus des politiques européennes, bien au contraire, comme le montre les discussions actuelles sur la future PAC auxquelles participe activement l'ODEADOM.

Et pour ceux qui veulent en savoir plus, le [site](#) de l'ODEADOM vous permet notamment de voir des extraits des rencontres précédentes en attendant celles de mardi qui ne devraient pas tarder à être mises en ligne.





Type : TV

Emission : Matin 1ère - "L'invité du jour"

Sujet : L'alimentation locale & les actions de l'ODEADOM

Date : 28 février 2019

Heure : 11h



🔊 **Hervé Deperrois**

Emission du jeudi 28 Février 2019

TÉLÉCHARGEZ 📻



Hervé Deperrois est le Directeur de l' ODEADOM l'Office de l'économie agricole d'Outre-Mer.

Type : Radio

Emission : Matin 1ère - "L'invité du jour"

Sujet : L'alimentation locale & les actions de l'ODEADOM

Date : 28 février 2019

Heure : 11h

Date : 4 mars 2019

Type : Web

Salon de l'agriculture de Paris : La sécurité alimentaire en filigrane

Au salon international de l'agriculture qui se tient à Paris depuis le 23 février jusqu'au 3 mars, les départements d'outremer ont comme chaque année répondu présents. Mayotte n'a pas dérogé à la règle. Et pour cette édition 2019, l'Office de développement de l'économie agricole des départements d'outre-mer (Odeadom) a organisé un colloque autour de la problématique de « la sécurité alimentaire des territoires ultramarins ». Un sujet ô combien important dans le 101ème département au vu des problèmes que rencontre régulièrement l'agriculture mahoraise : vols, pesticides, conditionnement et structures limitées.

Par **Gauthier DUPRAZ** - 4 mars 2019

👁 107 💬 0



Présentation des produits par Nouridine Hakim, sur le stand de Mayotte

Les stands sont colorés et festifs au pavillon outre-mer. Musique et senteurs locales s'entrechoquent dans un joyeux tumulte où Mayotte a une place de choix puisque son magnifique stand a été placé en plein centre de la salle en face du comptoir de l'Odeadom. Les trois exposants mahorais (la Coopac, Green Fish et l'association Senteurs et saveurs de Mayotte) invités par le Comité départemental du tourisme à présenter leurs produits et vendre la destination, répondent aux questions des passants et des curieux. L'opération promotionnelle est un franc succès.

Mais l'événement annuel de l'agriculture française est aussi l'occasion pour les producteurs ultramarins de faire leur introspection pour débattre des principaux problèmes que rencontrent les Dom dans ce domaine. Trouver des solutions, c'est ce qu'ont tenté de faire les participants au colloque organisé par l'Odeadom le 26 février dernier. Le choix du débat s'est porté sur « la sécurité alimentaire » mais les obstacles diffèrent d'un territoire à un autre. C'est ce qu'a rappelé dans sa prise de parole Mohamed Boinahery, président de l'union des coopératives agricoles de Mayotte.

Une solution aux vols : installer les producteurs dans leurs exploitations



Hervé Deperrois préconisait de déverrouiller la réglementation pour installer les agriculteurs sur leur exploitation

L'un des premiers problèmes soulevés par le représentant mahorais sont les chapardages dans les exploitations. « On estime à 40 % de la production fruitière et maraîchère globale les vols commis dans les champs », explique Anthoumani Saïd, nouveau président de la Chambre d'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture de Mayotte (Capam) fraîchement élu le mois dernier. Une solution selon Hervé Deperrois, directeur de l'Odeadom serait de favoriser l'installation des agriculteurs à

proximité de leurs sites agricoles. « Ceux qui peuvent le faire, n'ont pratiquement aucun vol. Donc ce n'est pas inéluctable. Il faut juste déverrouiller un peu les réglementations administratives pour autoriser les approvisionnements en gaz, eau et électricité des habitations rurales au sein des exploitations », développe-t-il.

A cela s'ajoute, les dégâts causés par les animaux sauvages protégés par la convention de Washington. Il s'agit bien évidemment des makis et roussettes. Si les pertes sont difficiles à chiffrer, Mohamed Boinahery les estime colossales : « Quand un agriculteur produit deux tonnes de mangues, en réalité il en produit qu'une car la moitié a été dévorée par ces animaux ». Pour Hervé Deperrois, des solutions existent comme l'installation de filets sur les arbres fruitiers. Certains utilisent déjà un système D en disposant un shiromani autour des régimes de bananes par exemple. Le président de la Capam est d'accord mais à condition que ces filets soient biodégradables au cas ils se retrouveraient dans les rivières puis dans le lagon. Mais d'après lui, il faut également augmenter les aides du programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité (Posei) pour compenser ces destructions agricoles.

Mayotte peut-elle être autosuffisante au niveau agricole ?

La question de la capacité de l'île à subvenir à ses besoins alimentaires a aussi été évoquée. La forte démographie interroge quant aux capacités du territoire à nourrir sa population. « Au niveau des fruits et légumes, on ne manque pas de produits locaux. C'est plus au niveau du riz et de la viande qu'on importe énormément », rappelle Anthoumani Saïd. En l'absence d'abattoir à l'exception de celui du lycée agricole, difficile de structurer la filière bouchère. Mais cet aspect devrait bientôt changer puisqu'un projet d'abattoir de volailles va voir le jour d'ici 2020 à Kahani. « On trouve déjà des poulets fermiers locaux dans les supermarchés et actuellement on a une couveuse dont la production est estimée à 6.500 poussins par semaine pour l'industrie de poules de chair », souligne le président de la Capam. Pour ce qui est d'un abattoir de bovins, ovins et caprins, il faudra encore attendre qu'un projet fiable se dessine.

Un des meilleurs exemples de réussite en termes d'autosuffisance reste la production d'œufs puisque l'île peut quasiment à elle seule satisfaire le marché local. « Auparavant, on importait beaucoup d'œufs de La Réunion notamment à la période de Ramadan », explique le président de la Capam. Aujourd'hui les exploitations mahoraises se sont agrandies et sont plus en mesure de répondre à la demande.

« D'après nos études, on a pu montrer que le taux de couverture (en termes d'autosuffisance alimentaire) sur Mayotte est plutôt supérieur à ceux d'autres territoires ultramarins », rappelle le directeur de l'Odeadom. Par ailleurs, dans l'île au lagon le pourcentage de surface agricole par rapport à la taille du territoire est le plus élevé de tous les territoires d'outremer.

Développer les échanges régionaux en parallèle de la production locale ?

Si l'ensemble des acteurs de l'agriculture est d'accord pour continuer à soutenir la production locale et la développer, certains souhaiteraient un peu plus d'ouverture vers les pays voisins en termes d'échanges commerciaux agricoles. C'est le cas de Nouridine Hakim, gérant et fondateur de la société Green Fish producteur de piments, achards, confitures, infusions et riz mele. « Oui Mayotte produit beaucoup dans certains domaines mais qui aujourd'hui peut se payer un régime de banane à 100 euros ? », s'interroge



« 40% de la production est volée », selon Anthoumani Saïd

l'entrepreneur. L'inflation liée aux nombreux salaires élevés et indexés y est pour quelque

chose. Le développement de l'importation de produits agricoles en provenance des Comores et de Madagascar pourrait tirer les prix vers le bas. « Mais il ne faut pas non plus que cela se fasse au détriment de nos producteurs et des consommateurs » tient à préciser Nouridine Hakim. De plus, les échanges avec ces pays demandent de redoubler d'efforts en termes de contrôles pour respecter les normes phytosanitaires. « Tout est une question de volonté politique », ajoute le producteur.

Quelle capacité d'exportation des produits mahorais ?

Pendant longtemps la vanille et l'ylang étaient le fer de lance de l'exportation mahoraise avant que la concurrence malgache ne vienne y mettre un coup d'arrêt. Pour Hervé Deperrois, il faut à présent plus de projets de transformation et de valorisation des produits agricoles pour qu'ils puissent être proposés tout au long de l'année et à plus de consommateurs notamment extérieurs. Nouridine Hakim va plus loin en suggérant le développement de niches : « On pourrait développer des productions agricoles traditionnelles et authentiques afin de satisfaire d'abord le marché de la restauration de plus ou moins haute gamme à Mayotte et en dehors, notamment pour le marché touristique ».

De notre correspondant à Paris, Gauthier Dupraz.

Date : 4 mars 2019

Type : Print

Salon de l'agriculture de Paris : La sécurité alimentaire en filigrane

Au salon international de l'agriculture qui se tient à Paris depuis le 23 février jusqu'au 3 mars, les départements d'outremer ont comme chaque année répondu présents. Mayotte n'a pas dérogé à la règle. Et pour cette édition 2019, l'Office de développement de l'économie agricole des départements d'outre-mer (Odeadom) a organisé un colloque autour de la problématique de « la sécurité alimentaire des territoires ultramarins ». Un sujet ô combien important dans le 101ème département au vu des problèmes que rencontre régulièrement l'agriculture mahoraise : vols, pesticides, conditionnement et structures limitées.

Par **Gauthier DUPRAZ** - 4 mars 2019

107 0



Présentation des produits par Nouridine Hakim, sur le stand de Mayotte

Les stands sont colorés et festifs au pavillon outre-mer. Musique et senteurs locales s'entrechoquent dans un joyeux tumulte où Mayotte a une place de choix puisque son magnifique stand a été placé en plein centre de la salle en face du comptoir de l'Odeadom. Les trois exposants mahorais (la Coopac, Green Fish et l'association Senteurs et saveurs de Mayotte) invités par le Comité départemental du tourisme à présenter leurs produits et vendre la destination, répondent aux questions des passants et des curieux. L'opération promotionnelle est un franc succès.

Mais l'événement annuel de l'agriculture française est aussi l'occasion pour les producteurs ultramarins de faire leur introspection pour débattre des principaux problèmes que rencontrent les Dom dans ce domaine. Trouver des solutions, c'est ce qu'ont tenté de faire les participants au colloque organisé par l'Odeadom le 26 février dernier. Le choix du débat s'est porté sur « la sécurité alimentaire » mais les obstacles diffèrent d'un territoire à un autre. C'est ce qu'a rappelé dans sa prise de parole Mohamed Boinahery, président de l'union des coopératives agricoles de Mayotte.

Une solution aux vols : installer les producteurs dans leurs exploitations



Hervé Deperrois préconisait de déverrouiller la réglementation pour installer les agriculteurs sur leur exploitation

L'un des premiers problèmes soulevés par le représentant mahorais sont les chapardages dans les exploitations. « On estime à 40 % de la production fruitière et maraîchère globale les vols commis dans les champs », explique Anthoumani Saïd, nouveau président de la Chambre d'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture de Mayotte (Capam) fraîchement élu le mois dernier. Une solution selon Hervé Deperrois, directeur de l'Odeadom serait de favoriser l'installation des agriculteurs à

proximité de leurs sites agricoles. « Ceux qui peuvent le faire, n'ont pratiquement aucun vol. Donc ce n'est pas inéluctable. Il faut juste déverrouiller un peu les réglementations administratives pour autoriser les approvisionnements en gaz, eau et électricité des habitations rurales au sein des exploitations », développe-t-il.

A cela s'ajoute, les dégâts causés par les animaux sauvages protégés par la convention de Washington. Il s'agit bien évidemment des makis et roussettes. Si les pertes sont difficiles à chiffrer, Mohamed Boinahery les estime colossales : « Quand un agriculteur produit deux tonnes de mangues, en réalité il en produit qu'une car la moitié a été dévorée par ces animaux ». Pour Hervé Deperrois, des solutions existent comme l'installation de filets sur les arbres fruitiers. Certains utilisent déjà un système D en disposant un shiromani autour des régimes de bananes par exemple. Le président de la Capam est d'accord mais à condition que ces filets soient biodégradables au cas ils se retrouveraient dans les rivières puis dans le lagon. Mais d'après lui, il faut également augmenter les aides du programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité (Posei) pour compenser ces destructions agricoles.

Mayotte peut-elle être autosuffisante au niveau agricole ?

La question de la capacité de l'île à subvenir à ses besoins alimentaires a aussi été évoquée. La forte démographie interroge quant aux capacités du territoire à nourrir sa population. « Au niveau des fruits et légumes, on ne manque pas de produits locaux. C'est plus au niveau du riz et de la viande qu'on importe énormément », rappelle Anthoumani Saïd. En l'absence d'abattoir à l'exception de celui du lycée agricole, difficile de structurer la filière bouchère. Mais cet aspect devrait bientôt changer puisqu'un projet d'abattoir de volailles va voir le jour d'ici 2020 à Kahani. « On trouve déjà des poulets fermiers locaux dans les supermarchés et actuellement on a une couveuse dont la production est estimée à 6.500 poussins par semaine pour l'industrie de poules de chair », souligne le président de la Capam. Pour ce qui est d'un abattoir de bovins, ovins et caprins, il faudra encore attendre qu'un projet fiable se dessine.

Un des meilleurs exemples de réussite en termes d'autosuffisance reste la production d'œufs puisque l'île peut quasiment à elle seule satisfaire le marché local. « Auparavant, on importait beaucoup d'œufs de La Réunion notamment à la période de Ramadan », explique le président de la Capam. Aujourd'hui les exploitations mahoraises se sont agrandies et sont plus en mesure de répondre à la demande.

« D'après nos études, on a pu montrer que le taux de couverture (en termes d'autosuffisance alimentaire) sur Mayotte est plutôt supérieur à ceux d'autres territoires ultramarins », rappelle le directeur de l'Odeadom. Par ailleurs, dans l'île au lagon le pourcentage de surface agricole par rapport à la taille du territoire est le plus élevé de tous les territoires d'outremer.

Développer les échanges régionaux en parallèle de la production locale ?

Si l'ensemble des acteurs de l'agriculture est d'accord pour continuer à soutenir la production locale et la développer, certains souhaiteraient un peu plus d'ouverture vers les pays voisins en termes d'échanges commerciaux agricoles. C'est le cas de Nouridine Hakim, gérant et fondateur de la société Green Fish producteur de piments, achards, confitures, infusions et riz mele. « Oui Mayotte produit beaucoup dans certains domaines mais qui aujourd'hui peut se payer un régime de banane à 100 euros ? », s'interroge



« 40% de la production est volée », selon Anthoumani Saïd

l'entrepreneur. L'inflation liée aux nombreux salaires élevés et indexés y est pour quelque

chose. Le développement de l'importation de produits agricoles en provenance des Comores et de Madagascar pourrait tirer les prix vers le bas. « Mais il ne faut pas non plus que cela se fasse au détriment de nos producteurs et des consommateurs » tient à préciser Nouridine Hakim. De plus, les échanges avec ces pays demandent de redoubler d'efforts en termes de contrôles pour respecter les normes phytosanitaires. « Tout est une question de volonté politique », ajoute le producteur.

Quelle capacité d'exportation des produits mahorais ?

Pendant longtemps la vanille et l'ylang étaient le fer de lance de l'exportation mahoraise avant que la concurrence malgache ne vienne y mettre un coup d'arrêt. Pour Hervé Deperrois, il faut à présent plus de projets de transformation et de valorisation des produits agricoles pour qu'ils puissent être proposés tout au long de l'année et à plus de consommateurs notamment extérieurs. Nouridine Hakim va plus loin en suggérant le développement de niches : « On pourrait développer des productions agricoles traditionnelles et authentiques afin de satisfaire d'abord le marché de la restauration de plus ou moins haute gamme à Mayotte et en dehors, notamment pour le marché touristique ».

De notre correspondant à Paris, Gauthier Dupraz.



Planète Outre-mer

Caroline Marie



L'agriculture, un atout Outre-mer

Emission du mercredi 13 Mars 2019

TÉLÉCHARGEZ 



00:45



01:34



Les productions locales sont en baisse dans la plupart des Outre-mer. Or, l'agriculture c'est le garant de produits frais et c'est un secteur économique de poids.

Émission : Planète Outremer

Date : 13 mars 2019



À LA UNE

FAITS DIVERS

VIE LOCALE

POLITIQUE

MUSIQUE

DIAPORAMAS

PLUS ▼



AUTO - MOTO

Crédit Mutuel
Antilles-Guyane**ROULEZ COMME
VOUS AIMEZ,
LE CRÉDIT MUTUEL
FINANCE.**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Actualités - Article payant

L'Odéadom s'investit au Salon de l'agriculture



L'Office de développement de l'économie agricole d'Outre-mer a soutenu les productions ultramarine lors du récent Salon de l'agriculture.

Chargé d'œuvrer au développement durable de l'économie agricole des départements d'Outre-mer, l'Odéadom ne manque jamais de dispenser son soutien lors des événements majeurs. C'était le cas lors du Salon de l'agriculture, auquel il participe depuis plus de vingt ans, toujours dans le stand dévolu aux Outre-mer. Cette année encore, l'Office a occupé une place privilégiée dans le pavillon 5.

Au cours de cette manifestation, l'Odéadom a mis à la disposition des professionnels domiens un espace...